

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA QUINE

SACY, CLAUDE-LOUIS-MICHEL DE

Opusculé dramatique — 1778

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA QUINE	5
----------------	---

LA QUINE

SCÈNE PREMIÈRE

Colette, Mignonnet.

MIGNONNET

Ah ! Ma chère Colette, que je suis heureux de pouvoir t'entretenir un moment !

COLETTE

Il fera bien court à

MIGNONNET

Bien court, sans doute, au gré de nos désirs. Cependant Madame Jour-
dain est occupée à consulter son livre de cabale, à calculer, et à prédire
d'une manière infallible les numéros qui sortiront au tirage prochain.
Je ne crois pas qu'elle vienne sitôt troubler notre entretien.

COLETTE

Oh ! Si elle soupçonnait que nous sommes ensemble, tu la verrais ac-
courir. À son âge être amoureuse et jalouse, cela est-il concevable ?
Qu'elle t'aime, au fonds je le lui pardonne. On a un coeur à soixante ans
comme à seize ; le coeur meurt le dernier chez nous, et je sens que,

quand j'aurais cent ans, je t'aimerais encore : mais qu'elle veuille être aimée, qu'elle croie l'être , cette prétention là est d'un ridicule !

MIGNONNET

Il faut bien que je nourrisse son illusion. C'est à regret que je la trompe.¹⁵
Mais sans cet artifice, il nous serait impossible de nous voir. Je la flatte, j'applaudis à ce qu'elle dit, avant même qu'elle ait parlé. Je lui persuade qu'elle est encore jeune et belle, et il ne faut pas beaucoup d'éloquence pour cela. Mais quand elle me dit : à quand le mariage ? Je me dépite contre mes parents qui diffèrent de m'envoyer leur consentement, et²⁰ elle croit fermement que je le leur ai demandé.

COLETTE

Mais quel est ton dessein ? Plus tu l'enflammeras, plus elle s'opposera à notre union.

MIGNONNET

Ma chère Colette, j'espère que ce jour même nous allons être unis.

COLETTE

Et sur quoi fondes-tu cette espérance ?²⁵

MIGNONNET

Sur un stratagème, dont le succès me paraît infaillible. Ta tante est avare, et c'est la soif de l'or qui lui fait hasarder tant d'argent à la loterie. Elle m'aime beaucoup, mais elle aime encore plus l'argent ; et certainement elle ne balancerait pas entre un quine et moi. : Elle est crédule ; et elle ne se désabuse des calculs de la cabale , que pour prendre d'autres préjugés... Mais déjà je l'entends qui descend. Je n'ai pas le temps de te mettre au fait de cette Comédie. Songe seulement à venir dans un moment annoncer à ta tante un vieillard qui veut lui parler³⁰

sans témoins. Ce vieillard, c'est moi-même. Tu trouveras dans la chambre voisine mon costume prophétique... Adieu, sauve-toi au plus vite. 35

SCÈNE II

Madame Jourdain, Mignonnet.

MIGNONNET

Eh bien, Madame, êtes-vous contente du résultat de vos calculs ? Vous promet-il une ample fortune ?

MADAME JOURDAIN

Tu fais bien pour qui je la désire cette fortune, mon cher Mignonnet. Mais elle est bien incertaine encore. Cette maudite cabale me trompe toujours ; je suis bien malheureuse à la loterie, 40

MIGNONNET

Cela prouve que vous serez heureuse en amour.

MADAME JOURDAIN

Tu fais bien de qui cela dépend, mon cher enfant. Mais tes parents, n'en as-tu point de nouvelles ? Je languis, en attendant leur consentement dont tu as besoin. 45

MIGNONNET

Je ne sais ce qui les retient. Ils m'ont toujours dit qu'ils ne m'uniraient qu'à une femme qui aurait trente ans accomplis. Peut-être quelque jaloux leur aura-t-il écrit que vous n'avez point cet âge ; car l'autre jour au Colisée on vous prit pour ma soeur cadette, et je n'ai que vingt ans. 50

MADAME JOURDAIN

Pour ta soeur cadette, mon cher Mignonnet, pour ta soeur cadette ! Vois comme les traits sont trompeurs : j'ai cependant quelques années plus que toi, et on me prend pour ta soeur cadette ! C'était sans doute l'effet des lumières.

MIGNONNET

C'était plutôt celui de vos charmes.

55

MADAME JOURDAIN

Et cette petite impertinente de Colette s'avisa de dire l'autre jour en compagnie que j'ai cinquante-cinq ans ! Si le respect pour les gens chez qui j'étais ne m'avait pas retenue, je l'aurais étranglée.

MIGNONNET

C'est l'amour-propre dépité qui lui a dicté ce mensonge... Mais je me charge de la gronder, et de lui apprendre à ne pas faire de pareilles fautes de chronologie.

60

MADAME JOURDAIN

Je ne sais pourquoi tous les hommes la regardent, et lui font la cour.

MIGNONNET

C'est qu'il n'y a plus de goût, Madame. On veut une taille fine, une jambe déliée, un petit pied ; qu'est-ce que tout cela ? Voulez-vous voir les véritables modèles de la beauté ? Voyez les statues antiques ! Ont-elles la jambe déliée, la taille fine, le pied petit ? Ou plutôt ne cherchez pas si loin le modèle de la beauté ; Madame Jourdain, regardez dans le miroir, et vous le verrez.

65

MADAME JOURDAIN

Mais ... Tu fais-là une réflexion qui m'enchante. En effet, je trouve que les beautés Grecques et Romaines ne ressemblent en rien à nos beautés à la mode. 70

MIGNONNET

Oui, Madame, je parie que si votre statue était au milieu des plus belles antiques, tous les Antiquaires vous donneraient la préférence. Ah ! je voudrais être le Pigmalion qui travaillerait d'après un si beau modèle !

MADAME JOURDAIN

Il ne faudrait pas un prodige pour l'animer. 75

SCÈNE III

Madame Jourdain, Mignonnet, Colette.

COLETTE

Ah ! Ma tante !... Ma tante !...

MADAME JOURDAIN

Eh bien, qu'y a-t-il ? Pourquoi cette frayeur ?

COLETTE

Un vieillard... Avec une longue barbe...

MADAME JOURDAIN

Si c'eût été un jeune homme, il ne t'aurait pas tant effrayée ... Eh bien, ce vieillard ?... 80

COLETTE

Un long nez... Une grande robe brune... Une baguette noire... Ah ! Je crois le voir encore.

MADAME JOURDAIN

Eh bien, que veut-il ?

COLETTE

Ma tante, il veut vous parler.

85

MADAME JOURDAIN

Eh bien, fais-le entrer.

COLETTE

Il a dit qu'il fallait que tout le monde se retire, avant qu'il vous voie.

(À Mignonnet)

MADAME JOURDAIN

Laissez-moi seule avec lui. Mais, mon bon ami, ce tête à tête avec un homme ne te donnera-t-il point d'inquiétude ?

MIGNONNET

Vous êtes aussi vertueuse que belle, et votre sagesse m'est un gage de votre fidélité.

90

MADAME JOURDAIN

Parle sincèrement, mon cher ami ; j'aimerais mieux ne pas voir cet homme-là, que de te donner de la jalousie : c'est un cruel supplice , mon cher enfant, et je ne l'ai que trop éprouvé.

MIGNONNET

Pourquoi ne croyez -vous pas à ma fidélité comme je crois à la vôtre ? Je⁹⁵ me retire ; et tandis que vous ferez avec ce vieillard , je m'en vais gronder votre nièce, et lui apprendre à mieux juger de votre âge.

MADAME JOURDAIN (*bas à Mignonnet*)

Prends bien avec elle le ton d'un oncle irrité : tu en as le droit ; j'espère que tu le seras bientôt.

SCÈNE IV

MADAME JOURDAIN

Que me veut ce vieillard inconnu ? Si c'était le père de Mignonnet qui¹⁰⁰ vînt lui-même apporter son consentement ! Ah ! Le bon papa, comme je l'embrasserais !

SCENE V

Madame Jourdain, Mignonnet, déguisé en Rabbin, ayant un nez postiche, une longue barbe, des moustaches, et contrefaisant sa voix.

(*À Mignonnet.*)

MADAME JOURDAIN

Ma nièce avait bien raison de dire que sa figure était effrayante. Mignonnet aurait bien tort d'être jaloux de cet homme-là. Que souhaitez-vous, Monsieur ? 105

MIGNONNET

Vous rendre heureuse.

MADAME JOURDAIN

Vraiment cela ne serait pas difficile. Mais ce n'est pas de vous que cela dépend. 110

MIGNONNET

Quand vous me connaîtrez, vous verrez que cela dépend de moi.

MADAME JOURDAIN

Et qui êtes-vous donc, Monsieur ?

MIGNONNET

Je lis dans l'avenir, je commande à la fortune, et je connais l'influence des astres.

MADAME JOURDAIN

Il y a déjà bien des charlatans qui m'ont trompée, et je ne veux plus l'être. 115

MIGNONNET

Parlaient-ils hébreu ?

MADAME JOURDAIN

Non, Monsieur.

MIGNONNET

Parlaient-ils syriaque ?

MADAME JOURDAIN

Non, Monsieur.

120

MIGNONNET

Parlaient-ils arabe ?

MADAME JOURDAIN

Non, Monsieur.

MIGNONNET

En ce cas, vous avez raison de dire que c'étaient des Charlatans. Sans le secours de ces langues-là, il est impossible de commander au sort, et de prévoir l'avenir.

125

MADAME JOURDAIN

Et vous les savez donc, Monsieur ?

MIGNONNET

Sans doute : je converse avec les planètes dans toutes ces langues-là.

MADAME JOURDAIN

En ce cas, Monsieur, je vous fais mes excuses. Je suis désespérée de vous avoir confondu avec ces charlatans qui prétendent savoir l'avenir, et qui connaissent à peine le passé..

130

MIGNONNET

J'excuse votre erreur. Voulez-vous que je vous parle hébreu ?

MADAME JOURDAIN

Non, Monsieur, je ne suis point une planète, et cela me ferait peur.

MIGNONNET

Aimez-vous mieux que je parle syriaque ?

MADAME JOURDAIN

Encore moins : tous ces mots diaboliques me font trembler.

MIGNONNET *(avec emphase)*

Alla Meth che huth Kan.

135

MADAME JOURDAIN

Finissez, Monsieur, ou je vais crier. Vous allez faire paraître le Diable.

MIGNONNET

Non, Madame, je ferais tout au plus paraître votre bon Génie. Mais puisque la présence d'un esprit vous intimide, je laisserai le Génie errer invisible dans ce salon, et je vous parlerai français. Trois millions vous semblent-ils dignes de vos désirs ?

140

MADAME JOURDAIN

Ah ! J'entends cette langue-là.

(Il tire de dessous sa robe une boîte dans laquelle est renfermé du sable chaud, et un morceau de papier sur lequel a été tracé un numéro avec de l'encre de sympathie, de manière que le numéro paraît à mesure qu'on l'approche de la boîte, et s'efface lorsqu'on l'en éloigne.)

MIGNONNET

Eh bien, Madame, il m'est aussi aisé de vous procurer cette somme que de remuer ma baguette. Voyez-vous cette boîte et ce papier ! Cette boîte est la boîte de vérité, qui renferme autant de biens , que celle de Pandore contenait de maux. Ce papier a été fait de la main des Génies. Quand vous l'approcherez de la boîte de vérité , vous verrez se tracer sur sa surface tous les numéros qui sortiront au tirage prochain.

145

MADAME JOURDAIN

Ainsi, j'aurai le quine ? Ah ! Monsieur, donnez vite le papier, donnez vite... Que je l'approche de la boîte... Donnez donc, ne retenez pas ma curieuse impatience.

150

(Il approche le papier blanc de la boîte, et un numéro se trace en gros caractère.)

MIGNONNET

Madame, il n'est pas temps encore de céder à vos désirs. Avant que vous puissiez voir le Quine, il faut répondre aux questions que je vais vous faire. Tout ce que le Génie peut vous accorder à présent, pour affermir votre confiance, c'est de vous montrer se premier numéro qui sortira au tirage prochain.

155

MADAME JOURDAIN

Oh ! Cela est admirable. Dites au Génie qu'il écrive au plutôt le second numéro, et puis le troisième, et puis...

MIGNONNET

Je vous ai déjà dit qu'il n'était pas temps. Pour parvenir à voir le Quine écrit sur ce papier magique, il faut avoir le coeur dégagé de tout attachement à la matière, s'élever au-dessus des faiblesses humaines, devenir soi-même. un Génie pur , exempt d'imperfections. Répondez-moi donc sincèrement ; dites-moi la vérité, et ne forcez pas le Génie à venir lui-même me la dire à l'oreille. Commençons par la plus honteuse des faiblesses ; l'amour ne règne- t-il pas dans votre coeur ? ¹⁶⁰

MADAME JOURDAIN

Vous me faites-là, Monsieur, une question embarrassante. Que j'aime ou que je n'aime pas, qu'est-ce que cela fait au Génie ? Les Génies sont-ils jaloux ? ¹⁶⁵

MIGNONNET

Répondez, ou le Génie va répondre pour vous.

MADAME JOURDAIN

Eh bien, Monsieur, je vous avouerai.... Mais cet aveu est-il bien nécessaire ? ¹⁷⁰

MIGNONNET

Indispensable.

MADAME JOURDAIN

Mais il est pourtant bien dur...

MIGNONNET

Je vois le Génie qui s'approche et qui va parler.

MADAME JOURDAIN

Eh bien, je vais vous avouer tout. Mais le Génie ne m'entendra-t-il point ?

175

MIGNONNET

Qu'importe qu'il vous entende ? Il fait tout ce que vous allez me dire ; rien n'est caché pour lui.

MADAME JOURDAIN

Cependant un témoin de plus me gêne, me fait rougir. Je ne puis souffrir un tiers quand je suis dans le tête à tête. Ne serait-il pas possible que le Génie s'éloignât un peu ?

180

MIGNONNET *(fait un signe avec sa baguette)*

Il est déjà à plus de cent lieues d'ici ; je le rappellerai quand il me plaira. Parlez maintenant.

MADAME JOURDAIN

Eh bien donc, je vous avouerai en confidence ... Mais soyez discret, au moins.

MIGNONNET

Je fais profession de l'être.

185

MADAME JOURDAIN

Je vous avouerai donc qu'un jeune homme, nommé Mignonnet, est devenu amoureux de moi ; je dis, amoureux fou.

MIGNONNET

Je vous interroge sur vos faiblesses, et non sur celles des autres. Répondez sans détour : aimez-vous ce jeune homme ?

MADAME JOURDAIN

Il a bien fallu prendre pitié de son tendre martyr. Je ne saurais voir souffrir les malheureux. Si je ne lui avais pas rendu tendresse pour tendresse, il se serait tué de désespoir. 190

MIGNONNET

Je me suis aperçu de votre passion, à la promptitude avec laquelle le Génie s'est enfui d'un séjour profane et indigne de lui. Il a fait plus ; de sa main toute-puissante il a effacé le chiffre qu'elle avait tracé sur ce papier. Les Génies ne s'intéressent point aux âmes esclaves de l'amour. Il faut renoncer au Quine ou à Mignonnet, il n'y a point de milieu. 195

MADAME JOURDAIN

Cesser d'aimer Mignonnet ! Cet arrêt est bien cruel. Ne serait-il pas possible de composer ? Par exemple, que je conserve mon amant, et que je n'aie qu'un Quaterne au lieu d'un Quine ? 200

MIGNONNET

Non, Madame, il n'est point d'accommodement avec les Génies. Ou cessez d'aimer Mignonnet, ou vous ne verrez pas un seul numéro sur le papier magique.

MADAME JOURDAIN

Eh bien donc, je m'y résous. Mais si ce pauvre Mignonnet, dans son désespoir, vient s'égorger à mes yeux...

205

MIGNONNET

Ne craignez rien. Il se consolera, Madame, il se consolera ; les temps romanesques sont passés.

MADAME JOURDAIN

Au fonds, vous m'ouvrez les yeux. Ce Mignonnet n'a d'autre mérite que ses vingt ans, ses beaux cheveux blonds, sa jolie figure ; mais du reste, c'est un petit vaurien, plein d'amour-propre, négligent, entêté, menteur.²¹⁰

MIGNONNET

Je vous ai déjà dit de parler de vos faiblesses, et non pas de celles des autres. Vous me promettez donc de renoncer à Mignonnet, de ne plus l'aimer ?

MADAME JOURDAIN

Oui, Monsieur.

MIGNONNET

Êtes-vous bien sûre de votre coeur ?

215

MADAME JOURDAIN

Oui, Monsieur. Trois millions ! Que d'or ! Quelle fortune !

MIGNONNET

Mignonnet ne vaut pas trois millions, n'est-ce pas ?

MADAME JOURDAIN

Oh ! Non certainement : car c'est un petit être pétri de défauts ; et quand j'y songe, je ne conçois pas comment cette ridicule passion a pu naître dans mon coeur. Car enfin si vous connaissiez à fonds le caractère de ce petit drôle, vous verriez que c'est le plus... 220

MIGNONNET

Encore une fois, Madame, ce penchant à médire est encore une faiblesse dont il faut vous corriger , si vous voulez atteindre au Quine, et prévoir l'avenir. Songez à vous rendre parfaite, et ne vous occupez point des imperfections des autres... Vous me promettez de ne plus aimer Mignonnet ? 225

MADAME JOURDAIN

Oui, Monsieur.

(Il substitue et lui donne un autre papier sur lequel on n'a rien écrit.)

MIGNONNET

Je compte sur votre parole. Je vous laisse la boîte de vérité et le papier magique. Adieu, je reviendrai vous voir.

MADAME JOURDAIN

Monsieur, comptez sur ma reconnaissance. 230

MIGNONNET

Vous m'offensez en m'en parlant. Sachez que je puis faire de l'or. Et que je le dédaigne. Rendez-vous digne de la faveur des Génies ; étouffez une passion qui vous avilit ; c'est la seule reconnaissance que le Génie et moi nous attendons de vous.

SCÈNE VI

MADAME JOURDAIN *(seule)*

En vérité, cet homme-là est étonnant ! Et qu'on me dise encore qu'il n'y
a point de Génies ! Je l'ai pourtant vu ce numéro se tracer sur ce pa-²³⁵
pier ; j'ai même un peu entrevu l'ombre de la main du Génie , une cer-
taine vapeur... la... Ah ! Comme je vais rabattre le caquet de nos Esprits
forts, et surtout celui de Mignonnet, qui fait le Philosophe, et ne croit
point aux Esprits !... Mais quoi ! Abandonner ce pauvre enfant !... Son²⁴⁰
désespoir, ses reproches, ses larmes !... Je ne puis soutenir cette idée...
Cependant trois millions ! Trois millions, pour un écu !... Ne serait-il
pas possible d'attraper le Génie ? Il me semble... Oui, fort bien... La ruse
est excellente. Oh ! Parbleu, Monsieur le Génie, vous ne serez pas plus
fin que moi.²⁴⁵

SCÈNE VIII

Madame Jourdain, Mignonnet.

MADAME JOURDAIN

Eh bien, mon cher Mignonnet, ma longue entrevue avec cet homme-là
ne t'a-t-elle point inquiété ?

MIGNONNET

Bon ! À son âge s'aviserait-il d'être amoureux ?

MADAME JOURDAIN

Oui, sans doute.

250

MIGNONNET

Et il a osé vous déclarer sa passion ?

MADAME JOURDAIN

Certainement... Il m'a dit qu'il se mettait au rang de mes esclaves, qu'il brûlait de la flamme la plus vive ; mais, qu'à son âge, tout son espoir était de mourir d'amour à mes pieds.

(À part.)

MIGNONNET

Il vous a dit cela, Madame... Ajouter le mensonge à la coquetterie, ce charme lui manquait. 255

MADAME JOURDAIN

Que dis-tu là entre tes dents ?

MIGNONNET

Je dis que je vais me couper la gorge avec le fat suranné qui ose tenter de m'enlever votre coeur.

MADAME JOURDAIN

Quoi ! Te battre avec un vieillard, dont la main tremblante pourrait à peine soutenir une épée ? 260

MIGNONNET

Eh bien, nous nous battons au pistolet ; à son âge, comme au mien, on peut se servir de cette arme.

MADAME JOURDAIN

Ah ! Mignonnet, que vas-tu faire ?

MIGNONNET

Ce que je dois. Vous me retenez en vain. Il ose vous aimer ! Nous ver-
rons s'il osera vous conquérir.

265

MADAME JOURDAIN

Au nom de notre amour...

MIGNONNET

Non, laissez-moi.

MADAME JOURDAIN

Malheureux ! Sais-tu que c'est le sang de ton bienfaiteur que tu vas ré-
pandre ?

270

MIGNONNET

Mon bienfaiteur ! Lui ? Quand il veut me ravir votre coeur !

MADAME JOURDAIN

Oui, c'est ton bienfaiteur. Écoute, et calme-toi.

MIGNONNET

Parlez, je vous écoute ; mais je saurai le retrouver, cet indigne rival.

MADAME JOURDAIN

Quelle serait ta surprise, mon cher Mignonnet, si tu te voyais bientôt possesseur de plusieurs terres, logé dans un hôtel superbe, entouré d'un domestique nombreux, porté dans une voiture élégante à côté de ta tendre épouse ? 275

MIGNONNET

De tous ces biens-là, votre coeur est le seul qui me flatterait.

MADAME JOURDAIN

Plaire est beaucoup sans doute : mais la fortune est quelque chose. Eh bien ; mon ami, tous ces trésors, tous ces biens, c'est ce vieillard qui nous les apporte ; et tu veux l'immoler à ta vengeance ! 280

MIGNONNET

Que me dites-vous ?

(Montrant le papier que le faux vieillard lui a laissé.)

MADAME JOURDAIN

Ce qui me reste à te dire est bien plus étonnant. Tu refuseras de le croire. Mais j'ai dans mes mains de quoi te convaincre. Tu vas nier sans doute qu'il y ait des Génies, que ce vieillard converse avec eux ? 285

MIGNONNET *(riant)*

Ah ! C'est encore un charlatan.

MADAME JOURDAIN

Mais enfin, si je te disais qu'il m'a fait voit mon Génie, comme je te vois ?...

MIGNONNET

Comme vous me voyez, Madame ?

MADAME JOURDAIN

Pas tout-à-fait aussi distinctement ; car un Génie on ne le voit pas, on l'aperçoit. Mais enfin je l'ai très bien aperçu. 290

MIGNONNET

Effet de la prévention.

MADAME JOURDAIN

Si j'ajoutais que j'ai parlé au Génie, qu'il m'a répondu ?

MIGNONNET

Il vous a répondu ? Et que vous a-t-il dit ?

MADAME JOURDAIN

Je ne l'ai pas trop compris. Je ne sais pas encore bien sa langue. Mais je suis très-sûre qu'il m'a parlé. Que peux-tu répondre à cela ? 295

MIGNONNET

Que ce sont des visions.

MADAME JOURDAIN

Et si je te faisais voir le Génie de tes deux yeux, tu serais bien étonné ?

MIGNONNET

Oui, sans doute.

MADAME JOURDAIN

Eh bien, dans un moment je te ferai voir la main du Génie qui tracera
sur ce papier le premier numéro qui sortira au tirage prochain. 300

MIGNONNET

Ah ! J'entends, votre vieillard est un cabaliste ; c'est à-dire, une dupe ou
un fripon.

MADAME JOURDAIN

Pèse donc mieux tes paroles ; si le Génie t'entendait , il pourrait bien te
tordre le cou. 305

MIGNONNET *(riant)*

Cela serait plaisant.

MADAME JOURDAIN

Pas si plaisant. Écoute ; mais retirons-nous dans ce coin, et parlons bas,
de peur que le Génie ne nous entende. Ce vieillard, pour premier coup-
d'essai, m'a fait voir le premier numéro qui sortira au tirage prochain ;
je verrai bientôt les quatre autres. Je ferai ma mise d'un écu, et j'aurai 310
un Quine de trois millions. Mais le cruel a exigé une condition bien
dure ; il veut que je cesse de t'aimer, il me menace de m'ôter la faculté
de prévoir les numéros qui sortiraient, si je t'aime encore. J'ai promis de

ne plus t'aimer ; mais j'ai fait une restriction mentale. Tu t'éloigneras de chez moi jusqu'au tirage prochain. Pendant ces trois jours , je ne songerai plus à toi : puis, quand mon Quine fera sorti, quand mes trois millions me seront payés, je t'aimerai de nouveau, et je t'épouserai. ³¹⁵

MIGNONNET

Et une femme raisonnable croit à toutes ces chimères !

MADAME JOURDAIN

Je vois bien pourquoi tu feins de n'y pas croire. C'est que tu crains de passer trois jours sans me voir : trois jours d'absence seront trois siècles ³²⁰ pour toi. Mais, mon ami, trois millions, songes-y bien, trois millions !

MIGNONNET

Mensonges, fables, absurdités que tout cela.

(À haute voix.)

(Bas, à Mignonnet.)

MADAME JOURDAIN

Allons , je vois bien qu'il faut te convaincre. Si tu ne m'en crois pas, tu en croiras tes yeux. Vois-tu cette boîte ? C'est la boîte de vérité. Je vais en approcher ce papier. Il est blanc comme tu vois , et ne porte la trace d'aucun caractère. Au nom du Génie qui daigne me protéger, et auquel ³²⁵ je jure de ne plus aimer Mignonnet. Jusqu'à ce que mes trois millions me soient payés. J'ordonne au premier numéro qui sortira au tirage prochain, de se tracer sur ce papier... Eh bien !... J'ordonne au premier numéro... Je ne vois rien... Il me semble pourtant apercevoir : mais non, il n'y a rien ; le papier est toujours blanc... Voyons... Approchons-le plus ³³⁰ près de la boîte... Tentative inutile... Rien ne paraît.

MIGNONNET

Eh bien, Madame, je vous disais bien que ce vieillard était un fourbe.

MADAME JOURDAIN

Mais je l'ai vu ce-numéro ; je te dis, je t'assure que je l'ai vu. Qui peut donc empêcher l'effet de ce charme... Mon cher Mignonnet, cours après ce vieillard, ramène le, qu'il revienne. Mais ne vas pas le que reller. M'aimer n'est pas un crime ; et quand je lui ai fait l'éloge de tes belles qualités...

MIGNONNET (*à part*)

Fort bien.

MADAME JOURDAIN

Il est convenu qu'en te quittant, je ne devais pas songer à lui.

340

MIGNONNET

Il me semble que je l'entends qui crie, qui gronde, qui tempête dans l'antichambre.

MADAME JOURDAIN

Je n'entends rien.

MIGNONNET

Oh, je l'entends bien, moi, et j'y cours.

SCÈNE VIII

MADAME JOURDAIN *(seule)*

Le Génie ne nous aurait-il pas entendus ? Ne serait-ce pas mon artifice ³⁴⁵
qui aurAit empêché l'effet du charme ? Que faire ? Que devenir ? Aban-
donner Mignonnet ! Renoncer à trois millions ! Amour, fortune, que
vous êtes cruels tous les deux !

SCÈNE IX

Madame Jourdain, Mignonnet déguisé en vieillard.

MIGNONNET *(furieux)*

Ô complot horrible ! Ô fourbe abominable ! Ô parjure digne de ³⁵⁰
l'exécution de tous les siècles !

MADAME JOURDAIN

Hélas ! Monsieur, qu'avez-vous donc ? Qui peut vous avoir inspiré une
telle fureur ?

MIGNONNET

Qui peut me l'avoir inspirée ? Vous osez le demander ! À l'instant où
vous prétendez tromper le Génie bienfaisant qui allait vous combler de ³⁵⁵
biens ? Au moment où vous complotiez avec Mignonnet lui-même de ne
plus vous aimer jusqu'au tirage, et de vous épouser ensuite ?

MADAME JOURDAIN

Que voulez- vous, Monsieur ? Quand je lui ai dit qu'il fallait renoncer à
moi pour la vie, animé d'un sombre désespoir, il a tiré son épée, a mis la
pointe contre son sein. ³⁶⁰

MIGNONNET

Vous osez soutenir qu'il a tiré son épée pour se tuer ?

(À part.)

MADAME JOURDAIN

J'ai vu du moins le moment où il allait le faire. Le maudit vieillard ! Il sait tout ; et Mignonnet sera encore incrédule !

MIGNONNET

Pensez-vous qu'on trompe le Génie? Je l'ai rencontré à deux pas d'ici ; il m'a dit tout ce qui s'était passé dans votre entrevue avec Mignonnet, et³⁶⁵ voici ce qu'il a ajouté. « Si elle consent à ne plus aimer Mignonnet, à le marier avec sa nièce, je lui pardonne. Si ces deux conditions ne sont pas remplies aujourd'hui, je jure une persécution éternelle, à la tante, à la nièce, à Mignonnet ».

MADAME JOURDAIN

Quoi ! Monsieur, le Génie exige que je marie Mignonnet à ma nièce qui ne l'aime pas ?³⁷⁰

MIGNONNET

C'est pour le punir d'avoir insulté les Génies, et de n'y pas croire. Au reste, vous avez entendu l'Oracle. C'est à vous de choisir ; ou trois millions, ou une persécution qui n'aura d'autre terme que celui de votre vie et de celle de Mignonnet. Adieu.

375

SCÈNE X

MADAME JOURDAIN

Allons, je vois bien qu'il faut m'y résoudre. Au fond, ce vieillard me rend peut-être un service essentiel. Ce Mignonnet est un petit volage que l'Amour m'a apporté sur ses ailes, et que l'Hymen emportera de même. Allons, il faut y renoncer. J'aurai de plus le plaisir de chagriner ma nièce, en lui donnant un mari qu'elle n'aime pas.

380

SCÈNE XI

Madame Jourdain, Mignonnet, Colette.

MADAME JOURDAIN

Mon cher Mignonnet, quel coup affreux ! Il faut nous quitter.

MIGNONNET

Nous quitter ! Ah ! Dieux ! Est-il possible à

MADAME JOURDAIN

Si tu ne renonces pas à moi , les Génies me persécuteront toute ma vie.

MIGNONNET

Ciel ! Ou cesser de vous aimer, ou être cause de votre malheur ! Cruelle alternative !

385

MADAME JOURDAIN

Ils sont bien cruels, ces Génies ! Ils exigent que tu épouses ma nièce pour rompre toute liaison entre nous !

COLETTE

Quoi ! Ma tante, vous voulez que j'épouse Monsieur, qui tantôt m'a grondée, qui m'a dit des choses si dures !

390

MADAME JOURDAIN

Il le faut, ma nièce, ou je suis perdue.

COLETTE

Ma tante, je me sacrifie pour vous.

MIGNONNET

Et moi de même, mais ce n'est pas sans effort.

(À part.)

MADAME JOURDAIN

J'espère que, si tu n'as plus pour moi toute la passion d'un amant, tu auras au moins la tendresse d'un neveu. Au fond, trois millions valent bien un amant comme celui-là.

395